

grande compétitivité internationale du secteur de l'automobile. Cette exigence de renouveau industriel déborde les secteurs matures comme celui de la chaussure pour englober un certain nombre d'autres industries manufacturières de l'Ontario. À cet égard, le fait qu'une si large part du commerce de la Province se fasse avec l'important marché que constituent les États-Unis est une source de force, mais il comporte également un risque parce que la demande américaine d'articles manufacturés est entrée dans une phase de léthargie, faisant ressortir d'autant la nécessité de diversifier nos marchés d'exportation.

La demande étant relativement stagnante dans le secteur des biens de consommation durables, ce qui exige une importante restructuration, les résultats commerciaux de l'Ontario dans les années 80 seront vraisemblablement de plus en plus influencés par la vitalité de ses secteurs de la haute technologie et des biens d'équipement. Dans cette dernière industrie, les perspectives du secteur des machines et du matériel devraient être fortement influencées par la réalisation des mégaprojets prévus pour les années 80 et par sa capacité, sur une base juste et efficace, ses concurrents étrangers. De plus, la nature cyclique des grands projets d'équipement et l'importance d'économies d'échelle justifient les investissements nécessaires à la mise en place d'une capacité d'approvisionnement nationale exigent que ces industries étudient les possibilités de commercialisation sur le marché national tout comme sur les marchés étrangers de façon à optimiser leurs chances de succès. De la même façon, les industries de pointe dans des domaines tels les télécommunications, les transports urbains et l'équipement hydro-électrique, qu'elles soient fondées sur des techniques locales ou importées, devront étudier aussi bien les marchés nationaux qu'étrangers à cause de la taille relativement réduite du marché national ou de sa croissance faible. En ce qui concerne l'énergie, l'avenir du secteur nucléaire continuera probablement d'être une source de préoccupations pour les années à venir.

L'économie de l'Ontario est aussi largement axée sur les ressources. Elle dispose d'un important secteur agricole qui devrait continuer de connaître une croissance appréciable — certains articles étant en grande partie exportés, par exemple le tabac et les spiritueux — et qui devrait se diversifier pour satisfaire aux besoins de la consommation nationale (par exemple, de soja, de vins, de fruits et de légumes). Les industries des produits forestiers et des métaux non ferreux, qui constituent une large part des exportations à base de ressources, devraient continuer d'apporter leur contribution à de nombreuses communautés de la Province qui dépendent de ces activités.

### *L'Ouest du Canada*

L'histoire du développement économique de l'ouest du Canada est largement dominée par l'exploration et la mise en valeur de ses ressources abondantes. Une vaste partie de ces produits de ressources continue d'être exportée vers les marchés mondiaux. En fait, la vente des produits de l'Ouest à des pays du Pacifique est à l'origine de la création du Service des délégués commerciaux au tournant du siècle. La manutention et l'expédition de ces produits a également nécessité d'importants investissements dans des installations d'entreposage et de transport et dans une infrastructure portuaire.